

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 30 juin 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 30 juin 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[30 juin 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destinationCasa Tonti, Hammonton, (New Jersey, États-Unis)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin avertit Marie Howland qu'elle embellit en imagination le Famelistère qu'elle n'a jamais vu : « Le Famelistère avec ses onze cents fenêtres et bientôt ses douze cents habitants est certainement un édifice considérable mais ce n'est que le squelette du Famelistère idéal créé par votre imagination. » Godin évoque le printemps à Guise mais avertit que rien ne s'obtient sur Terre que par un dur labeur et que le travail attrayant est d'un autre monde : c'est pourquoi, explique-t-il, la présentation du Famelistère dans les derniers chapitres de son roman a été un peu modifiée. Godin explique à Marie Howland que les statuts de l'association sont rédigés mais doivent être mis en conformité avec la loi française avant d'être imprimés. Il lui annonce que Marie Moret va lui envoyer une collection de portraits photographiques datant de quatre ans. Il transmet ses compliments et ceux de Marie Moret à elle et à Edward Howland.

Mots-clés

[Familistère](#), [Fouriérisme](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Howland, Edward \(1832-1890\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation4 p. (129r, 130r, 131v, 132r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Quise 30 Juin 1879

Ma chère amie,

Je suis très sensible à la sympathie et affection que vous me témoignez, mais je suis demeurée pour ainsi dire à une certaine distance ont aussi la propriété de donner aux choses d'aussi belles proportions. Ce que je constate au sujet de l'homme que vous m'avez pas vu, et le constate également au sujet du Familistère que vous m'avez par un avantage.

Si vous veniez à Quise, vous descendriez certainement des hauteurs de votre poétique imagination pour entrer dans les réalités de la vie.

Le Familistère avec ses onze cents familles et bientôt ses douze cents habitants, est certainement un édifice considérable, mais ce n'est que le squelette du Familistère idéal, créé par notre imagination. Les choses de la terre n'arrivent pas aussi vite à la perfection intellectuelle et morale, les hommes s'élèvent lentement dans cette voie, par conséquent si vous êtes auprès de moi, vous seriez embarrassée de comprendre pourquoi

Mad^e Marie Perle

les habitants me font pas du tout le séjour de Bourne que vous m'avez
 le séjour de Bourne que vous m'avez.

Ici aussi les roses sont en fleurs, après les lilas et les sautes-sautées, les haies de sureau, le seringat et le hêtre feuille, parfument les allées de nos jardins, les pivoines aux splendides corolles attirent les regards; la pervenche tapisse les pentes et partout la verdure réjouit les yeux. Mais à côté de cela, partout et toujours aussi, l'existence est assujettie au dur labeur; jusqu'au moindre plaisir, rien ne s'acquiert sans effort. Le travail est l'épreuve à laquelle est soumise notre humanité terrestre; le travail utopique est d'un autre monde, c'est une exception sur la terre.

C'est pourquoi nous avons à remarquer que dans les derniers chapitres de votre roman nous nous sommes autorisés à présenter à nos lecteurs le Palais Social. Nous en avons fait un peu différent de ce que nous en avons fait. Nous nous sommes même demandé si nous n'éprouverions pas quelque chose de voir votre œuvre ainsi mutilée, quoiqu'il en soit avant la publication, nous vous avons prévenue que cette partie serait modifiée. J'espère qu'en y réfléchissant vous en

prenez comme vous les motifs qui vous ont
fait agir, et que vous ne nous en aimerez pas
moins.

Mais avez-ils reçu les feuilles 14, 15, 16
du voyage de Norman qui vous ont été adressés
il y a quelques jours.

Les statuts de l'association que vous
soutenez, avec tant d'intérêt ne sont pas encore
imprimés. Ils sont rédigés en toutes pièces,
mais il faut maintenant les mettre en
accord avec les obligations de la loi fran-
çaise. Je les ai donc soumis à un avocat
et le travail est entré dans une nouvelle
phase d'études qui sera la phase défini-
tive. Il ne m'est, en conséquence, pas pos-
sible de vous en faire l'envoi pour l'in-
stant, je le regrette.

Mais Marie-Rose vous adresse ci-joint
une collection de mes photographies bonnes
ou mauvaises, datant d'environ quatre ans,
ne sachant plus quel exemplaire vous avez.

Elle et moi nous vous félicitons
d'avoir un si charmant logis tout rempli
de roses. Nous espérons voir cela d'ici
tant nous racontez bien.

Bonne nuit, chère Mademoiselle, pour

vous et pour M. Howland les compliments de mad. Marie et ma sympathique amitié.

Godin

St. John's N. B.

Mad. Marie

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.

St. John's N. B.